

DICTIONNAIRE

CANADIEN-FRANÇAIS

A

A est usité, savoir :—

1° Pour *de*, à l'effet d'indiquer un rapport d'appartenance, d'origine :— C'est la robe à Marie.

Cette locution est très fréquente dans les vieux auteurs :—

La kemise à la virge, ki fut mere Jhesu.

WACE, *Roman de Rou*, v. 1801.

Desjà le point du jour peu à peu s'avançoit
Et la femme à Tithon son chemin commençoit.

DESPORTES, *Élégies*.

Quelques restes de cette ancienne forme persistent encore en France. Exemple :—la part à Dieu, le denier à Dieu.

2° Aussi pour *de*, dans la locution adverbiale "à bonne heure" :—Viens-t-en à bonne heure.

Protestant desjeuner demain à bonne heure, incontinent apres mes songeailles.

RABELAIS, l. III, ch. XIII, p. 352.

3° Pour *ce*, dans "à matin, à soir."

L'paure p'tit vieil houme de la Guérande.

A matin a rendu l'esprit.

Rimes guernesaises, p. 86.

4° Pour *e*, dans les mots où cette lettre *e* est suivie d'un *r* et d'une autre consonne :—*Charcher, perdre, herbe, varte*, pour *Chercher, perdre, herbe, verte*, etc.

5° Pour *elle*, lorsque le mot suivant commence par une consonne autre que l'*h* :—A m'a dit qu'a viendrait. v. AL.

Quand not' dame s'vit délaissie,

A pleurit, cryit, heurlit fort.

Rimes guernesaises, p. 39.